

CHÂTEAU DE VERSAILLES

VERSAILLES REVIVAL 1867–1937

Exposition au château de Versailles
Du 19 novembre 2019 au 15 mars 2020





VERSAILLES REVIVAL 1867-1937

Du 19 novembre 2019 au 15 mars 2020
Château de Versailles
Salles d'Afrique et de Crimée

Exposition organisée par
**L'Établissement public du château,
du musée et du domaine national
de Versailles**

Commissariat de l'exposition
Laurent Salomé

Directeur du Musée national
des châteaux de Versailles
et de Trianon

Scénographie
Hubert Le Gall

QUAND VERSAILLES RENAÎT 1867-1937

À l'automne 2019, le château de Versailles présente une exposition dédiée à une période cruciale de l'histoire du Palais, entre 1867, date de la première rétrospective consacrée à Marie-Antoinette, et 1937, année qui vit une affluence record avec plus d'un million de visiteurs au Château. Cent ans après la Révolution française, à l'aube de la « Belle Époque », un phénomène spectaculaire d'engouement, de nostalgie, de curiosité et de passion se développe autour du Versailles de l'Ancien Régime. Dès le Second Empire, les prémisses de ce nouvel engouement se manifestent avec l'impératrice Eugénie et sa vénération pour Marie-Antoinette. Mais c'est à la fin du siècle que la fascination gagne les milieux artistiques et littéraires. Marcel Proust redécouvre ce « *Versailles, grand nom rouillé et doux, royal cimetière de feuillages, de vastes eaux et de marbres (...)* ». La peinture historiciste, déjà en vogue depuis le début du XIX^e siècle, connaît un essor spectaculaire à cette époque et trouve certains de ses plus beaux sujets à Versailles. Le mobilier et les arts décoratifs déclinent les grands exemples royaux.

Après l'exemple de Louis II de Bavière, le palais sert de modèle aux résidences de Boni de Castellane comme d'Alva Vanderbilt, et jusqu'au paquebot France de 1912 surnommé « le Versailles des mers ». D'incroyables fêtes font revivre Trianon. Sarah Bernhardt se produit au Château à l'occasion de la visite du tsar Nicolas II en 1896. Une société hors du temps se constitue autour du monument-symbole, avec ses figures mondaines, la comtesse Greffulhe et Robert de Montesquiou ; ses écrivains, Marcel Proust, Henri de

Régnier ; ses musiciens, Reynaldo Hahn, Gabriel Fauré ; ses peintres : Paul Helleu ou Giovanni Boldini ; son paysagiste attitré, Achille Duchêne.

Cette vague d'enthousiasme accompagne le travail acharné auquel vont se livrer, à cette époque, les conservateurs du Château pour lui rendre sa splendeur perdue et le rapprocher de son état de l'Ancien Régime. Pierre de Nolhac, directeur du musée de 1892 à 1920, est la grande figure de cette entreprise. C'est le début d'un travail de longue haleine qui se poursuit encore aujourd'hui, en recherchant les uns après les autres les objets et décors disparus, pour parvenir à l'illusion d'un palais qui n'aurait pas été vidé. L'exposition, présentée dans les salles d'Afrique et de Crimée, met en tension ces deux histoires parallèles. D'un côté la chronique de cette « résurrection » du Château, pour reprendre le titre des mémoires de Pierre de Nolhac ; de l'autre, ce moment étonnant de l'histoire de l'art où Versailles inspire les peintres les plus divers, du russe Alexandre Benois à Georges Rouault en passant par Gaston la Touche, Lucien Lévy-Dhurmer et Henri Le Sidaner, mais aussi des photographes comme Atget, Steichen et Man Ray. Le château de Versailles retrouve, au tournant du XX^e siècle, un éclat royal et aristocratique en même temps qu'une popularité nouvelle. Le cinéma s'en empare dès ses débuts, le tourisme s'intensifie, la mode s'en inspire. Les Grandes Eaux, qui n'ont jamais perdu de leur attrait au cours du XIX^e siècle, deviennent une destination pour les foules.

PRÈS DE QUATRE CENTS ŒUVRES EXPOSÉES

À la charnière des XIX^e et XX^e siècles, entre les deux expositions universelles ayant eu lieu à Paris en 1867 et 1937, Versailles connaît un moment très important de son histoire.

À travers près de quatre cents œuvres, l'exposition retrace ce moment surprenant de l'histoire de l'art où Versailles prend place parmi les grands motifs littéraires, picturaux et musicaux, tandis que s'engage un grand programme de restauration et de remeublement du Château. On rêve de Marie-Antoinette en même temps que la République réunit ses assemblées à Versailles et y reçoit les souverains étrangers. Les Jardins accueillent fêtes aristocratiques et tourisme populaire.

Des artistes de toutes origines, peintres, photographes, illustrateurs, s'emparent du lieu et de petits Versailles fleurissent à travers le monde.

Ces peintures, objets décoratifs, mobiliers, esquisses et photographies proviennent des collections de Versailles, de nombreux musées français ainsi que de grands musées internationaux (Musée de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg, Library of Congress de Washington, Alte Nationalgalerie de Berlin, le Nationalmuseum de Stockholm, le Royal Pavilion de Brighton, le Musée Hillwood de Washington, le Chazen Museum of Art de Madison, le Musée des Beaux-Arts Pouchkine de Moscou, le Musée Giovanni Boldini de Ferrare...).



Eugène Lami, *Les Grandes Eaux illuminées au bassin de Neptune à Versailles*, 1864, Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Gérard Blot

PARCOURS DE L'EXPOSITION

NOSTALGIE ET RÉCONCILIATION

L'impératrice Eugénie et Marie-Antoinette

L'impératrice Eugénie, qui s'identifie très vite à Marie-Antoinette, voulue une grande dévotion à l'égard de la Reine. En 1867, en pleine Exposition Universelle à Paris, s'organise sous son égide la première exposition consacrée à la souveraine, rassemblant tous les souvenirs, plus ou moins réels, laissés par Marie-Antoinette. La reconstitution de sa chambre au Petit Trianon, recréée pour l'occasion, en offre une parfaite illustration, par son mélange artificiel de styles et de provenances. Versailles renaît à l'occasion de grandes fêtes, notamment lors de la visite de la reine Victoria en 1855.

1 Franz Xaver Winterhalter, *L'impératrice Eugénie*, 1857, Washington D.C., Hillwood Museum

2 Victor Joseph Chavet, *L'ouverture du bal dans la galerie des Glaces, Versailles*, 1855, 1855, Londres, Royal Collection Trust

L'historicisme

En plein essor depuis le début du XIX^e siècle, la peinture historiciste trouve dans un Versailles désormais à la mode, un répertoire infini, comme Eugène Lami sous le Second Empire. Peu à peu, les scènes de la vie de Marie-Antoinette se multiplient. De l'événement minutieusement relaté à la fantaisie la plus délirante, du Grand Siècle aux fêtes galantes, les tableaux s'inscrivent, par leur iconographie comme par leur style, à rebours de la modernité.

3 Georges Roux, *La famille royale en gondole sur le Grand Canal*, Versailles, musée Lambinet
© Château de Versailles / © Christophe Fouin

Alexandre Benois ou l'engouement russe

Les artistes et artisans russes jouent un rôle important dans le « revival » de Versailles, tout particulièrement le peintre et décorateur Alexandre Benois, qui éprouve une passion dévorante pour le lieu, auquel il consacre de très nombreuses œuvres : des paysages, mais également des scènes historiques

inspirées du Grand Siècle, telles que la série « Dernières promenades du Roi-soleil ».

4 Alexandre Benois, *Le Parterre d'Eau, Versailles*, 1905-1907, Stockholm, Nationalmuseum

5 Alexandre Benois, *The Bath of the Marquise*, 1906, Moscou, galerie Tretiakov

LA III^E RÉPUBLIQUE CHEZ LE ROI

Entre la proclamation de l'Empire allemand en 1871 et la signature du Traité de paix de 1919 dans la même galerie des Glaces, la Troisième République s'installe à Versailles. Les réceptions de chefs d'État s'accompagnent parfois de festivités spectaculaires. L'ancienne capitale retrouve une place dans l'échiquier politique international.

6 Léopold Delbeke, *La galerie des Glaces préparée pour la signature du traité de Paix de Versailles*, 28 juin 1919, 1919, Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
© Château de Versailles, Dist. RMN / © Jean-Marc Manaï

7 Georges Barbier, *Le bonheur du jour, ou, Les grâces à la mode / texte et dessins par Georges Barbier : Les alliés à Versailles*, 1920/1925, Paris, Bibliothèque nationale de France

À LA RECHERCHE DU VRAI VERSAILLES

Pierre de Nolhac, directeur du musée de 1892 à 1920, pose les bases d'une restitution scientifique des appartements de l'Ancien Régime et d'un remeublement du Château. Ses travaux historiques font progresser subitement la connaissance du domaine, tout comme ceux menés parallèlement par le service d'architecture.

Son ami Maurice Lobre traduit dans ses tableaux la vision précise et analytique d'un château dont on veut retrouver la vérité. Fondée en 1907, la Société des Amis de Versailles contribue à de prestigieuses acquisitions.

Des personnalités issues du monde des lettres, comme le dramaturge Victorien Sardou, en assurent la présidence.

8 Maurice Lobre, *Salon du Dauphin*, 1901, Saint-Pétersbourg, musée national de l'Ermitage, collection Chtchoukine

LE JARDIN DES POÈTES

Une effervescence littéraire, artistique et mondaine

Écrivains et musiciens

Marcel Proust, qui a séjourné plusieurs fois à Versailles, est l'une des grandes figures du Revival, auteur de pages magnifiques sur la puissance d'évocation poétique du Château. Versailles inspire *Les Perles rouges* de Robert de Montesquiou, *La Cité des eaux d'Henri de Régnier*, mais aussi certains poèmes d'Anna de Noailles et des textes de l'écrivain Maurice Barrès. Il devient un sujet musical chez de nombreux compositeurs, dont Reynaldo Hahn. Avec Gabriel Fauré, il joue en juin 1908, lors d'une grande soirée organisée sur le Grand Canal.

9 Jean-Louis Forain, *Anna de Noailles*, 1905, Collection particulière

10 *La nuit de Trianon*, Partition de musique, Paroles de Paul Barret et musique de Eugène-Jean-Baptiste Anthoine

Giovanni Boldini

Giovanni Boldini se situe à la charnière entre la peinture narrative faisant revivre le passé et les représentations modernes d'une société élégante qui, au tournant du XX^e siècle, se rassemble autour du Château.

11 Giovanni Boldini, *La Colonnade à Versailles*, Madison, Winconsin, Chazen museum of Art, Gift of Nathan Cummings

12 Giovanni Boldini, *Passeggiata a Versailles nel Settecento*, 1872-1875, Ferrare, museo Boldini Ferrara, © Gallerie d'Arte Moderna e Contemporanea

Les fêtes

D'élégantes fêtes champêtres, sont organisées dans le Parc, mêlant danse, musique, déclamations et déguisements, dans une ambiance à la fois populaire et aristocratique,

sous l'impulsion de personnalités comme la comtesse Greffulhe. On y voit se produire des vedettes comme Julia Bartet ou les sœurs Mante. La presse féminine diffuse des visions étonnantes de fêtes galantes sur les marches et dans les bosquets des jardins de Versailles, admirant les somptueuses toilettes des personnalités les plus en vues, comme Anna Gould ou Cléo de Mérode.

13 Collection de photographies anciennes des différentes parties du domaine, intérieurs et extérieurs, du château de Versailles et de Trianon, fête champêtre du 27 juin 1901, Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Gérard Blot

L'invention de l'automne versaillais

Tous les écrivains, artistes et amoureux de Versailles s'accordent à cette époque pour consacrer l'automne comme la saison privilégiée, propice à jouir de la beauté du lieu. Autour des toiles de Paul Helleu, d'Henri Le Sidaner ou de Giovanni Boldini, s'orchestre une partition mélancolique sur le « royal cimetière de feuillages » décrit par Marcel Proust.

14 Henri Zuber, *Le Passé*, Versailles, 1898, Amiens, musée de Picardie
© Collection des Musées d'Amiens M.P.474

15 Paul Helleu, *Trois femmes dans le parc de Versailles*, Dépôt du musée d'Orsay au musée des Beaux-Arts de Brest

THÈMES ET VARIATIONS

Nouveaux Versailles et nouvelles Marie-Antoinette

En France et à l'étranger, la fascination exercée par Versailles fait naître des évocations, selon des répliques ou variantes plus ou moins ambitieuses. Le roi Louis II de Bavière en est le premier acteur avec Herrenchiemsee. Boni de Castellane, puis Robert de Montesquiou, auront chacun leur « Palais rose ». Dans l'Amérique du *Gilded Age*, les appartements bordant Central Park sont meublés à l'imitation des appartements royaux et Rhode Island voit surgir, avec la Marble House d'Alva

Vanderbilt, une synthèse du Grand et du Petit Trianon. Dans le domaine du jardin, le paysagiste Achille Duchêne se fait une spécialité de ces déclinaisons versaillaises, qu'il réalise pour l'américaine Elsie de Wolfe (Villa Trianon, à la lisière du parc de Versailles), pour les Vanderbilt ou pour le château de Nordkirchen en Allemagne. Sorti des chantiers navals en 1912, le nouveau paquebot France, surnommé le « Versailles des mers », offre aux riches croisiéristes de la Transatlantique un décor aux accents louis-quatorziens. Princesse européennes et héritières américaines s'identifient à la reine Marie-Antoinette à l'occasion de bals costumés mais aussi de façon plus diffuse à travers la mode et la parure.

16 Paquebot France de 1912, Collection particulière

eu qu'un seul maître, le parc de Versailles ». Dans ses tableaux, les bassins sont entourés d'une joyeuse foule de visiteurs, quand ils ne sont pas peuplés de cygnes ou de naïades s'ébattant sous les jets d'eau.

19 Gaston La Touche, *L'aube*, Strasbourg, musée d'Art moderne et contemporain

VERSAILLES POPULAIRE

La carte postale, la publicité et la photographie (Man Ray, Kertesz), se font l'écho de l'appropriation du domaine par le grand public. Dans ce premier quart du XX^e siècle, l'image ennuyeuse de Versailles n'est plus qu'un lointain souvenir et les artistes convergent de tous les pays, essentiellement pour peindre les Jardins. Le célèbre couple danois formé par Gerda Wegener et son mari Einar, qui deviendra femme sous le nom de Lily Elbe, viennent donner leur interprétation du grand poème d'André Le Nôtre. Lors du spectacle des ballets russes en 1923, un certain Rockefeller tombera amoureux du Versailles, ouvrant l'histoire du mécénat américain, décisif pour la renaissance du domaine. Sous les pinceaux de Jean-Louis Forain et de Georges Rouault, le Parc et ses visiteurs s'éloignent du réalisme d'un Paul Helleu ou d'un Maurice Lobre, privilégiant désormais la ligne au motif.

20 André Steiner, *Pieds d'une passante à Versailles*, vers 1935, Paris, Centre Pompidou

21 Chemins de fer de l'Ouest. Versailles. Tramways électriques desservant les gares Rive gauche, Rive droite et les Chantiers, 1899, Lithographie, Paris, Bibliothèque nationale de France

17 Gaston La Touche, *Le Bassin de Neptune à Versailles*, Londres, Collection particulière

18 Gustave Pamard, *Les Grandes Eaux : le bassin de Latone et le Tapis vert*, tirage argentique, Paris, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
© Château de Versailles, Dist. RMN / © Christophe Fouin

Gaston la Touche

La Touche est le peintre qui a poussé le plus loin le fantasme d'un Versailles Belle Époque, assumant pleinement son asservissement au lieu : « Je n'ai

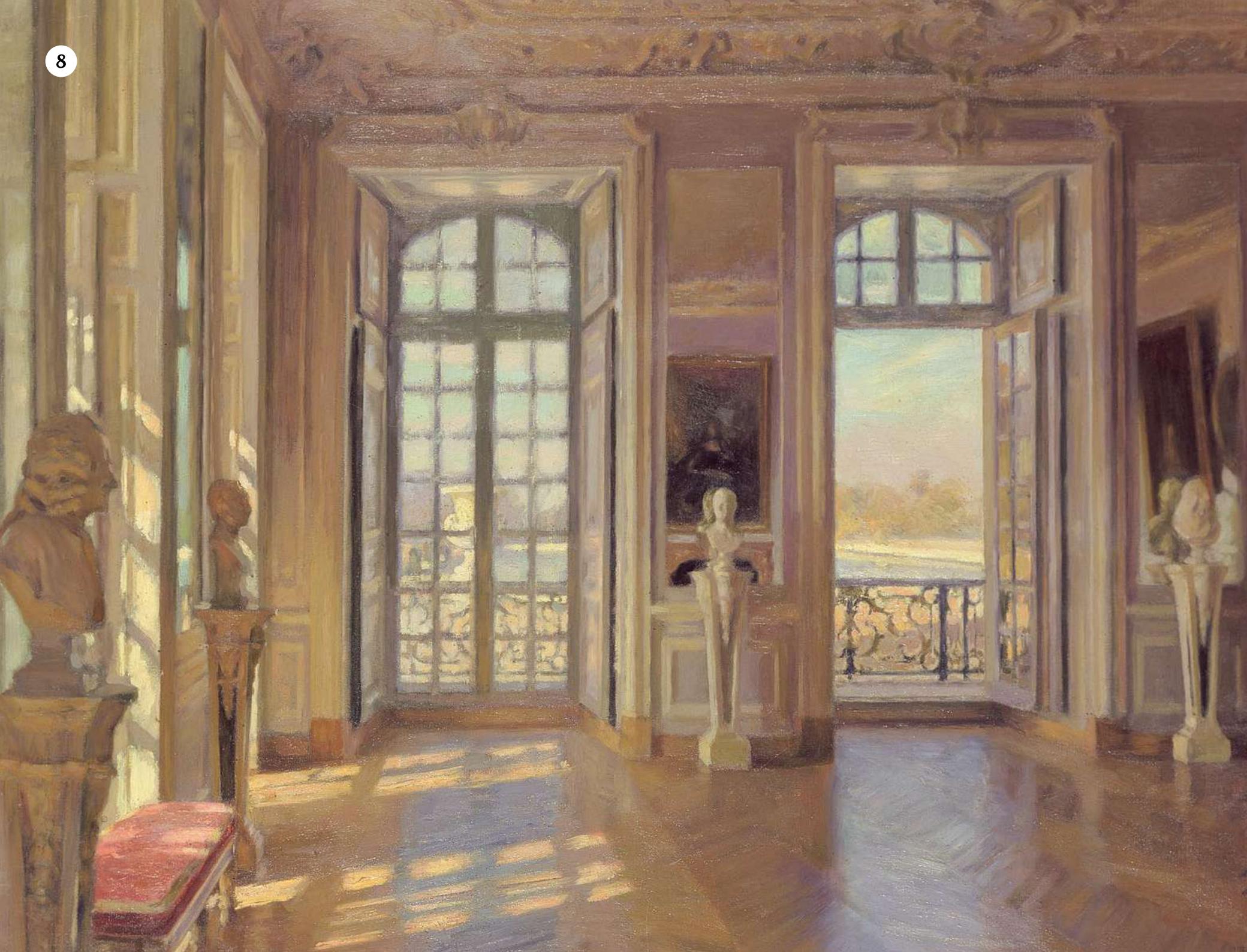














9

Hommage à Madame Pierre de NOLHAC.

NUIT DE TRIANON

Paroles de
PAUL BARRET.

Musique de
EUG. ANTHIOME

Morceau de Messet. *dolce.*

TINO. *pizz.* *très léger.* *una corda.* *rall.*

misterioso.

Les grands arbres dans le sien... ce, Comme pour u... ne conf... den... ce, Se...
penchent vers le sentier noir.... Et, parmi les feuilles de chêne Con...
leur des cheveux de la Reine, Sur Trianon descend le soir.... A...
rall.

EA 46

Donnée à l'Association des organes d'art de la
et à l'enseignement supérieur pour faire

10





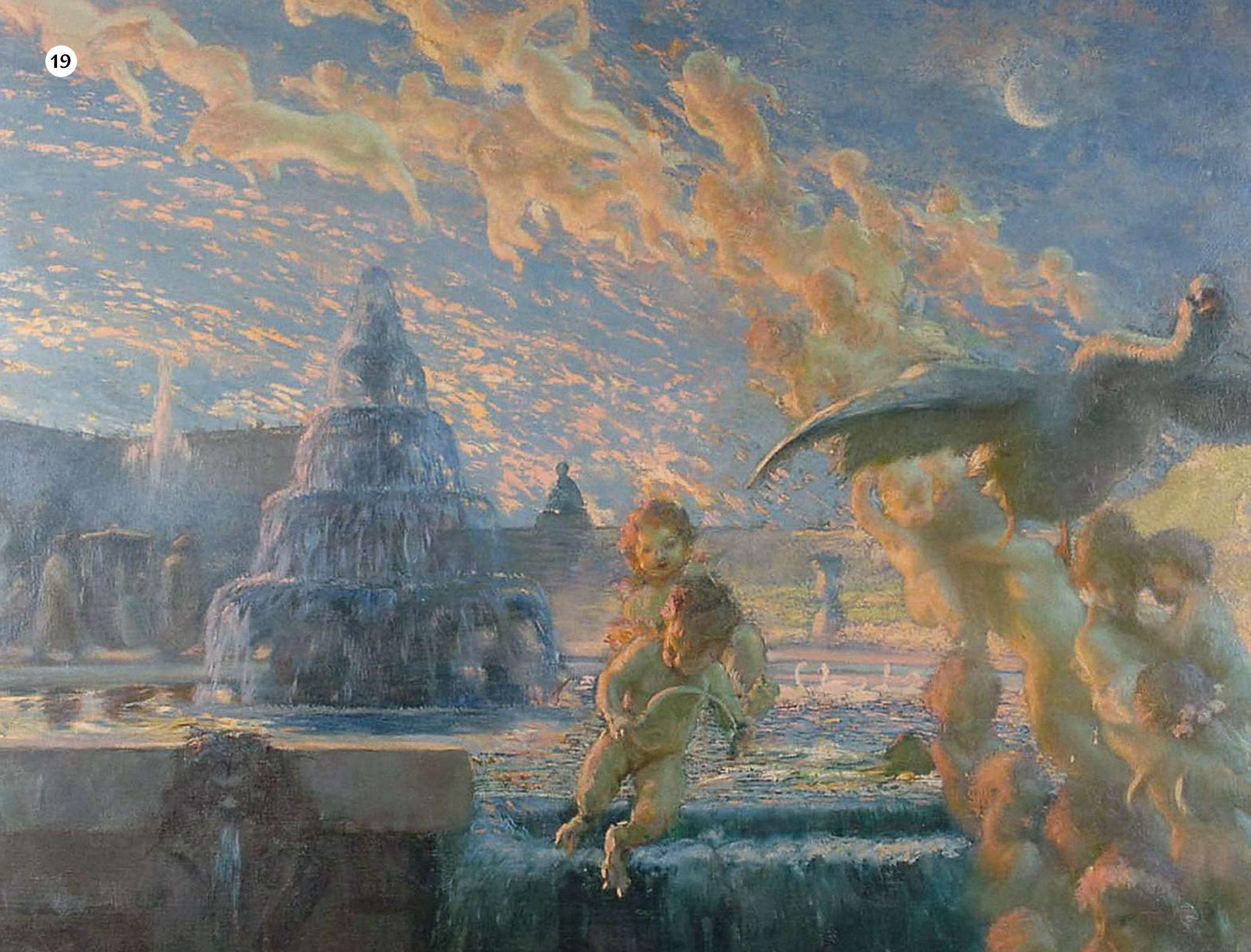


612. - ST-NAZAIRE

Départ du Paquebot "FRANCE"
(3 Avril 1912)









Chate
CHEMINS DE FER DE L'OUEST

Sérsailles

TRAMWAYS ELECTRIQUES

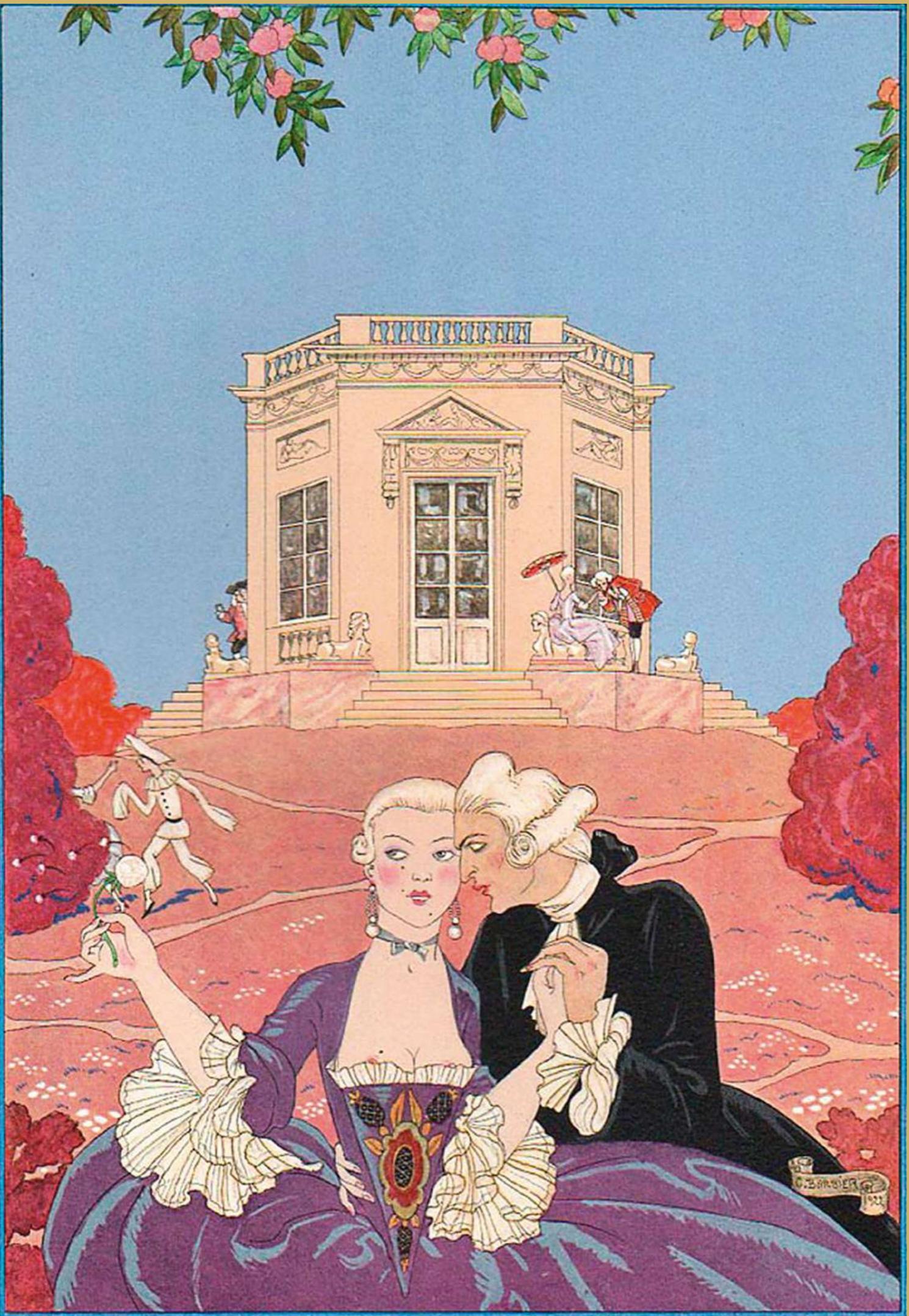
DESSERVANT LES GARES Rive droite, Rive gauche et les Chantiers



LA FERME

CHAPELLE DU CHATEAU

CORRESPONDANCE A TOUS LES TRAINS
pour le PALAIS, (Musée, le Parc, Grandes-Eaux)
le Grand et le Petit Trianon



LES CONTREPARTIES DU MÉCÉNAT

AVANTAGE FISCAL

Dans le cadre des dispositions prévues par la loi du 1^{er} août 2003 relative au mécénat, les entreprises payant tout ou partie de leurs impôts en France peuvent bénéficier d'une réduction d'impôt de 60 % du montant de leur don, au titre de l'impôt sur les sociétés et dans la limite de 0,5 % du chiffre d'affaires hors taxes, avec possibilité de reporter l'excédent – si dépassement du seuil – sur les cinq exercices fiscaux suivants.

NOTORIÉTÉ EXCEPTIONNELLE ET RETENTISSEMENT MÉDIATIQUE

Chiffres-clés :

- 8,1 millions de visiteurs par an ;
- Plus de 20 000 mentions du château de Versailles par an, tous supports de presse confondus ;
- 15,7 millions de visiteurs sur l'ensemble de nos sites internet par an ;
- Près de 10 millions de vues sur notre chaîne YouTube ;
- 2 millions d'abonnés sur nos réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Instagram, Youtube, LinkedIn et WeChat).



George Barbier, Illustration des *Fêtes galantes* de Paul Verlaine, 1928, Paris, Bibliothèque nationale de France

VERSAILLES REVIVAL

INAUGURATION OFFICIELLE

Participation à l'inauguration officielle et invitations réservées pour les contacts privilégiés du Mécène.

MENTIONS DU MÉCÉNAT SUR TOUS LES SUPPORTS DE COMMUNICATION LIÉS À L'EXPOSITION

- Les affiches publicitaires ;
- Les bannières installées à l'entrée du Château et du Domaine ;
- Les cartons d'invitation au vernissage ;
- La page de garde du catalogue ;
- Les annonces dans la presse ;
- Le site internet chateauversailles.fr.

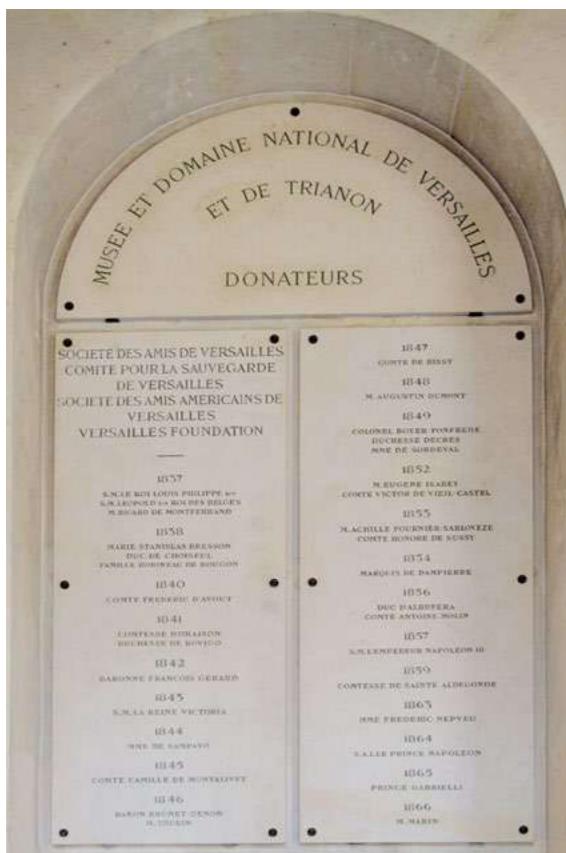


MENTION PÉRENNE DU MÉCÈNE SUR LES PLAQUES DES DONATEURS

Pour les mécénats à partir de 500 000€, le nom du Mécène sera gravé sur les plaques des donateurs, situées dans la galerie de l'aile Nord qui mène à l'Opéra royal.

COMMUNICATION EXTERNE

- Vernissage-presse organisé par le château de Versailles;
- Le nom de l'entreprise mécène figure sur les dossiers envoyés à 2 500 journalistes français et étrangers;
- Une fiche de présentation lui est réservée à l'intérieur du dossier de presse.



COMMUNICATION INTERNE

- Possibilité d'organiser une présentation de l'exposition par le commissaire au siège de l'entreprise mécène;
- Mise à disposition de l'Auditorium du Château pour l'organisation de séminaires, de réunions internes, d'assemblées...

DROITS PHOTOGRAPHIQUES

Possibilité d'utiliser des reproductions photographiques des œuvres de l'exposition, appartenant au musée de Versailles, pour la communication institutionnelle de l'entreprise (rapports d'activité, cartes de vœux, etc.).



RELATIONS PUBLIQUES DANS LE CADRE PRESTIGIEUX DU DOMAINE DE VERSAILLES

(de moins de 10 à plus de 1 000 personnes)

Mise à disposition gracieuse d'espaces du château et du domaine de Versailles (galerie des Batailles, salon d'Hercule, galerie du Grand Trianon, Orangerie, Opéra royal...) pour l'organisation de soirées de prestige accompagnées de visites privées de l'Exposition et du Château et du Domaine de Versailles en dehors des horaires d'ouverture au public.



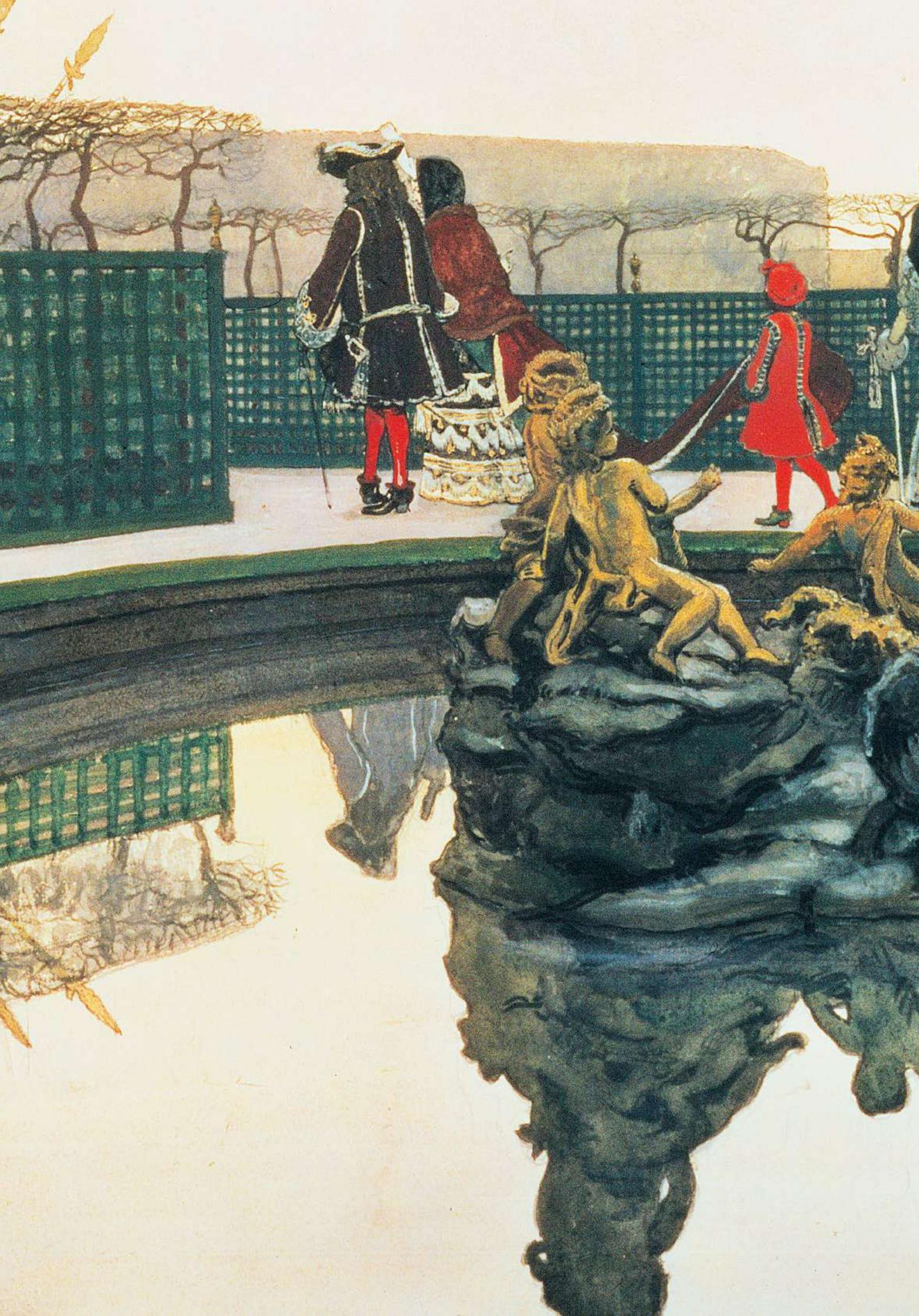
LAISSEZ-PASSER ET CARTES D'ABONNEMENT

Possibilité de bénéficier de la mise à disposition gracieuse de laissez-passer pour une visite de l'exposition et du Château aux heures d'ouverture au public et/ou de cartes d'abonnement permettant un accès illimité au Château et au Domaine de Versailles aux horaires d'ouverture au public pendant un an ou plus.

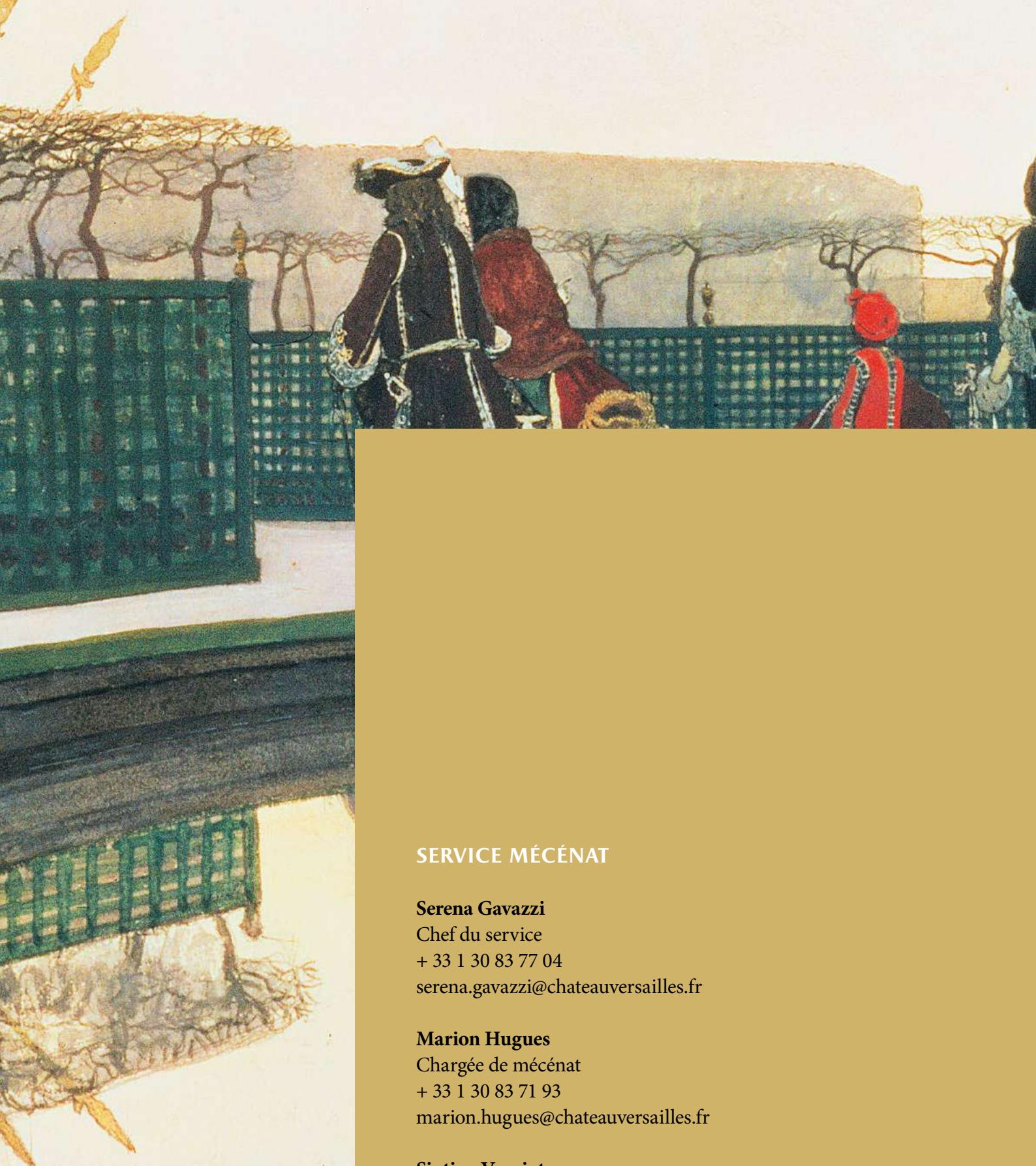
ET SI VOUS UTILISIEZ VOS CONTREPARTIES AU SERVICE D'UNE GRANDE CAUSE ?

L'entreprise mécène a la possibilité d'organiser, dans le cadre de ses contreparties, un ou plusieurs événement(s) spécifiquement dédié(s) aux publics éloignés des musées. L'ouverture exceptionnelle du Château un lundi (jour de fermeture hebdomadaire) offre la liberté de découvertes originales et d'activités inédites destinées à favoriser l'accès de tous à la culture et au patrimoine.





Alexandre Benois, *Les dernières promenades de Louis XIV*,
1906, Moscou, Galerie Tretiakov



SERVICE MÉCÉNAT

Serena Gavazzi

Chef du service

+ 33 1 30 83 77 04

serena.gavazzi@chateauversailles.fr

Marion Hugues

Chargée de mécénat

+ 33 1 30 83 71 93

marion.hugues@chateauversailles.fr

Sixtine Verpiot

Chargée de mécénat

+ 33 1 30 83 84 49

sixtine.verpiot@chateauversailles.fr

SOUTENIR CHATEAUVERSAILLES.FR